

Documento

DOCUMENTO: Carta de Nicolas Durand de Villegagnon.

DATA: Último dia de novembro de 1557.

LOCALIZAÇÃO: Arquivo da Marinha – Serviço de Documentação da Marinha

RESUMO: Carta escrita por Nicolas Durand de Villegagnon, endereçada ao Duque de Guise, datada do último dia de novembro de 1557. Foi descoberta em 1929, entre os papéis deixados por Michel Bégon (1638-1710), administrador das ilhas francesas na América, posteriormente governador do Canadá. A carta relata o término da construção da Fortaleza de Coligny e a situação geral da colônia.

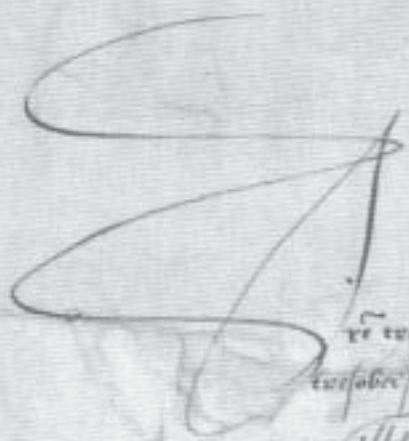
Documento

A Monseigneur
Monseigneur Le Duc de Guyse
Per de France

Monseigneur, Dieu par sa grace a tellement favorisé noz affaires que // j'ay achevé ma forteresse et mise un tel estat que ie n'en pense avoir veu // une aultre si aysee a garder: par ce moyen i'ay peu mectre en terre // soixante personnes en un fort de boys que j'ay fait a la veue de mon Chasteau // a la portee de mon artillerye ou ilz font diligence de planter et semer // pour vivre de leurs labeurs: J'ay recouvert une quarantaine d'esclaves // d'un villaige de noz ennemys que i'ay deffaict: J'ay envoyé revisiter toutes // nos frontyeres despuys le partement de noz navyres et tenter la // volonté des amys de noz voysins: J'en ay eu fort bonne responce: Ilz m'ont // promis de se rebeller et les chasser quand je voudray: Noz sauvaiges // font une armee de plus de troys mil hommes pour aller vanger le // dommaige qu'iceux noz voysins nous feirent l'an passé: J'ay envoyé un // navyre fort bien en ordre costoyer tout notre pays jusques a trante six // degrez approchant de notre pol ou j'ay nouvelle que les Castillains vienent // par terre du Perou chercher des metaulx: J'espere vous en mandez dez // nouvelles par le premier de noz navyres: Je vous supplye monseigneur // m'estre intercesseur envers le Roy affin qu'il ne m'abandonne mais qu'il // luy plaise me secourir de quelque argent pour ayder a ramener mez // navyres et j'espere satisfaire a son intention de sorte que ne tiendra le // secours qui luy aura pleu me faire pour mal employé. Je supplye le // Createur monseigneur vous donner en tres heureuse et longue vie l'accomplissement // de voz nobles desirs. De votre forteresse de Coulligny en la France // Antartique le dernier iour de Novembre 1557 /

Votre treshumble et // tres obeissant serviteur //
Villegaignon

Mon signeur Dieu par sa grace a tellement favorise nos affaires que
i'ay achate ma forteresse et mise en tel estat que ie n'ey pense avoir
une autre si avise a garder : par ce moyen i'ay peu punir et tuer
seuxante personnes et by fort de boys que i'ay fait a la base de moy Esclaire
a la porte de moy artilleire ou ilz font diligence de planter et faire
pousser de loins Libans : J'ay recouvert une quarantaine d'esclaves
du village de nos ennemis que i'ay deffait : J'ay enuoye en suite toutes
nos frontieres despuis le portement de nos nauces et toutes la
volunté de nos voisins : J'ey ay eu fort bonne response : J'ey nient
promis de se rebeller et les chasser quand ie voudroy : Nos sauvaiges
font une demie de plus de trois mil hommes pour aller vanger le
dommage qu'iceux nos voisins nous font au lay passe : J'ay enuoye un
nauce fort bien et ordonne costoye tout vne pays jusques a trente six
degrés approchant de vne pal au lay nouvelle que les Castellains viennent
par terre du s'ouu cecore des metaux : J'esper vous en mander des
nouvelles par le portement de nos nauces. Je vous supplie monseigneur
mestre intercessez entre le Roy affin qu'il ne pu' abandonner mais qu'
luy plaise me secourir de quelque argent pour ayder a payer mes
nauces et l'esperer satisfait a son intention de faire que ne tienne
seurs qui luy aient plus me faire pour mal employer. Je supplie de
vostre mansy l'usage d'icelle et respectueuse a longue vie. L'accompli fait
de voz nobles desirs de vne forteresse de Cautigny et la femme
Antonique le dixième iour de Novembre 1557



Je vous humble
et respectueuse
Villignon